

continuer la promotion de l'enseignement des langues maternelles.

En somme, un ouvrage d'une très grande richesse, tant par la pertinence des questions didactiques abordées que par l'éclairage mutuel que les divers points de vue internationaux présentés apportent sur elles. L'ouvrage illustre également, à un autre niveau, le dynamisme du champ didactique que constitue l'enseignement et l'apprentissage des langues maternelles.

François Lentz

Collège universitaire de Saint-Boniface

GEORGET-SOULODRE, Cheryl et MIGNER-KING, Monique (1991) *On dit, on ne dit pas*, Saskatoon, Centre for Second Language Instruction Extension (University of Saskatchewan), 219 p.

«Comment dit-on...?» C'est une question qui se pose peut-être plus souvent en situation de minorité linguistique que dans une communauté francophone majoritaire. En guise de réponse, Cheryl Georget-Soulodre et Monique Mignier-King proposent leur manuel d'appoint *On dit, on ne dit pas*, fruit de leurs nombreuses années d'enseignement du français langue première et langue seconde. À vrai dire, que l'apprenant soit francophone ou allophone, enseignant ou élève, bon nombre de difficultés langagières auxquelles il se heurte sont les mêmes. Ce guide est conçu pour l'aider à surmonter certains des obstacles.

Non qu'il s'agisse d'un manuel de grammaire du type traditionnel. Au contraire, ce livre vise tout particulièrement les problèmes épineux que de tels ouvrages tendent à passer sous silence: le *si* hypothétique ou réel, le *quand* trompeur, le verbe pronominal «accidentel» et autres pièges. Le volet grammatical du livre est d'ailleurs suivi d'un volet communicatif qui, en plus de conseils sur les anglicismes et les niveaux de langue, aborde une gamme de sujets de la vie quotidienne, à la maison, au travail ou à l'école. Bref, le livre se veut une source d'informations grammaticales et lexicales indispensables pour affronter avec confiance la vie en français: téléphone, correspondance, réunions, ordinateurs, cuisine et restauration, sports, environnement, etc.

Chacune des vingt-neuf modules dont *On dit, on ne dit pas* se compose est complétée par des sections désignées «Oops!» ou «On ne dit pas». S'appuyant sur les contrastes entre le français et l'anglais, ces sections veulent corriger les anglicismes et autres erreurs susceptibles de nuire à la communication. Par contre, les sections intitulées «On l'a dit» présentent un complément culturel – anecdotes, proverbes, dictons, extraits de textes littéraires ou poétiques. Cet enrichissement culturel constitue un des facteurs les plus positifs du livre, dans la mesure où une langue est l'expression d'une culture et apprendre une langue, c'est aussi s'ouvrir à une expérience culturelle. D'ailleurs, derrière les pages de ce manuel se profilent deux auteurs possédant non seulement des connaissances en grammaire, en linguistique et en phonétique, mais aussi une riche culture de la langue française et de sa littérature.

La présentation du livre est aussi soignée que le contenu. Du point de vue visuel, les pages aérées et les nombreux dessins humoristiques rendent la lecture agréable. Les sections «Oops!» et «On l'a dit» sont bien mises en vedette par l'emploi de différentes couleurs. Somme toute, ceux qui cherchent à perfectionner leurs connaissances du français trouveront un guide sûr, de lecture agréable.

Le dilemme des minorités francophones de l'Ouest et de la population francophile qui les appuie reste celui du développement linguistique et culturel dans un milieu à prédominance anglophone. Par conséquent, l'apprentissage du français langue maternelle et langue seconde est un chemin souvent long et difficile. Mais ce guide conçu par deux femmes de l'Ouest aidera les apprenants à surmonter bien des obstacles en cours de route.

Carol J. Harvey
University of Winnipeg